

# Editorial

## Célébrer l'espérance

**E**n cette année où l'Église catholique nous invite à renouveler notre foi en approfondissant la grande figure de saint Paul, la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié sera célébrée le jour où s'ouvrira la Semaine de l'Unité des Chrétiens. Heureuse coïncidence qui tourne nos regards vers la communion de communautés à laquelle Paul aspirait tant.

Année après année, lorsque nous célébrons notre espérance d'une Église enfin réconciliée, nous le faisons en souffrant de voir que le chemin est encore long à parcourir, non exempt de lenteurs et de stagnations.

Année après année, alors que nous essayons d'inscrire la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié dans le paysage ecclésial de France, nous nous réjouissons de la reconnaissance possible de notre diversité culturelle en Église, en souffrant qu'elle soit encore trop souvent ignorée ou niée ; nous rendons grâce pour la solidarité à l'œuvre vis-à-vis de nos frères et sœurs migrant-e-s en situation précaire, tout en communiant à leur souffrance, fruit, trop souvent, de tant d'injustices.

Nos célébrations sonneraient faux si elles ne prenaient en compte la réalité de situations souvent douloureuses. Notre compassion serait vaine si elle n'était portée par l'espérance têtue et joyeuse que le Corps du Christ ne cesse de se construire chaque fois que des hommes et des femmes s'ouvrent aux autres et accueillent l'œuvre de Dieu. Voir l'Église enfin Une dans et par la richesse

de sa diversité, c'est tout autant le rêve des passionnés de l'oecuménisme que celui des passionnés d'une Église authentiquement « catholique » en sa pluralité de peuples. C'était déjà le rêve de Paul. Dès son époque, les mouvements migratoires participaient à la diffusion du christianisme, parfois grâce aux réfugiés fuyant la persécution, comme à Antioche (Ac 11, 19). Et les vicissitudes de nos communautés étaient déjà en germe, dans des conflits où il ne semble pas incongru de voir un lien entre divergences doctrinales et replis identitaires (cf. le différend sur la circoncision, dans les Actes des Apôtres et les épîtres pauliniennes). Au cœur de cette situation, Paul est témoin de l'espérance, dans l'attente active du jour où *Dieu sera tout en tous* (1 Co, 28).

Alors, avec *saint Paul migrant, apôtre des peuples*, préparons la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié, en nous laissant habiter par son désir de communion, qui est le nôtre aujourd'hui. Célébrer la rencontre vraie avec celui qui est autre par son pays ou sa culture peut être une bonne manière d'ouvrir la semaine où nous chercherons à rencontrer celui qui est autre par la communauté au sein de laquelle il confesse Jésus-Christ ressuscité. Le numéro de *Migrations et Pastorale* que vous avez entre les mains vous y aidera, nous l'espérons, en déclinant les différentes harmoniques de la figure de Paul « migrant » de la Bonne Nouvelle. Que cette Bonne Nouvelle vous habite à l'approche de Noël ! C'est le vœu de toute l'équipe. □

*Geneviève Perret*